

Vous êtes libre de ...

Les universitaires JOULE et BAUVOIS, à la suite de Kurt LEWIN (*la psychologie de l'engagement*) ont remarquablement analysé les mécanismes de la manipulation également désignée comme la « *soumission librement consentie* », et démontré que ce sont souvent les techniques les plus simples qui sont les plus efficaces. Ils en ont identifié une douzaine. Citons en quelques unes parmi les plus connues :

- la technique du *pied-dans-la-porte* qui consiste à utiliser une requête préparatoire pour demander un premier acte peu coûteux
- la technique inverse *de la porte-au-nez* qui fait croire à la facilité de ce qu'on attend d'elle suite à une première demande extraordinaire et irréalisable
- la technique de *l'étiquetage* qui contraint à l'action en convainquant (ou flattant) à l'avance la personne pour qu'elle intériorise ce qu'on attend d'elle
- la technique du *toucher* qui met en confiance
- la technique du « *mais vous êtes libre de...* ». qui permet de faire accepter plus facilement une requête en faisant appel au sentiment de liberté

Arrêtons nous sur dernière technique :

La technique du « mais vous êtes libre de... »

Il a été montré, qu'en en appelant explicitement au sentiment de liberté, on pouvait amener les gens à faire ce qu'ils n'auraient pas fait d'eux-mêmes. Ainsi, le recours à la technique du « *mais vous êtes libre de* » a permis à des chercheurs¹ de multiplier par 4 leurs chances de se voir offrir de l'argent par un inconnu. La technique est pourtant très simple. Après avoir formulé une requête donnée (ici : “ Excusez-moi, auriez-vous un peu de monnaie pour prendre le bus ? ”), on utilise une formule comme : “ Mais vous êtes libre d'accepter ou de refuser. ” Et les donateurs se montrèrent plutôt généreux puisqu'ils donnèrent une somme correspondant à peu près au prix d'un ticket de bus, deux fois plus que les personnes sollicitées en faisant l'économie de la technique du *mais vous êtes libre de*.

D'autres recherches conduites par les mêmes chercheurs² montreront, qu'en tablant sur cette technique, on pouvait même augmenter la probabilité que des internautes visitent un site Web. Là encore, ce n'est pas bien compliqué. Il suffit de remplacer “ cliquez ici ” par “ vous êtes libre de cliquer ici ”.

Son utilisation par les Missionnaires de la Miséricorde divine

<http://misericordedivine.fr/Le-seminaire-de-Toulon>

Cette communauté est née, nous dit-on, en 2005 de la rencontre entre deux hommes, deux pasteurs : Mgr Dominique Rey, évêque de Fréjus-Toulon, et l'abbé Fabrice Loiseau, alors prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre. L'évêque était en quête d'une communauté attachée à la fois à l'ancien rite et à l'unité diocésaine ; le prêtre recherchait cette même unité et la possibilité d'être profondément missionnaire par la spiritualité de la Miséricorde.

¹ Guéguen, N. et Pascual, A. (2000). Evocation of freedom and compliance : the "but you are free of..." technique. *Current Research in Social Psychology*, 5, 264-270.

² Guéguen, N., Le Gouvello, J., Pascual, A., Morineau, T., Jacob, (sous presse). Request solicitation and semantic evocation of freedom : An evaluation in a computer-mediated communication context. *Perceptual and Motor Skills*, 95, 208-212

La formation des prêtres de la Communauté est assurée par le séminaire diocésain de Toulon qui reçoit en moyenne chaque année entre 70 et 80 séminaristes, dont une dizaine de jeunes en année de propédeutique. Ouvert aux alentours des années 1920, le diocèse de Fréjus-Toulon dispose en effet, comme tous les diocèses de France, d'un séminaire diocésain; il est installé dans le magnifique domaine de La Castille.

A quoi est dû ce succès de recrutement ? Voyons pour répondre à cette interrogation comment la communauté citée s'adresse aux jeunes gens qui pensent ressentir l'appel au sacerdoce. (Ce qui suit est extrait de : <http://misericordedivine.fr/Questions-reponses>)

« Si l'appel persiste - malgré des doutes qui peuvent durer encore quelques années, même au séminaire -, nous te proposons de t'orienter paisiblement vers une année de propédeutique, au séminaire de la Castille.

Une année de... quoi ? Propéu...

Non, une année de propédeutique ! C'est un mot d'origine grecque – *paideuein* - qui signifie à l'origine "enseigner". De quoi s'agit-il pratiquement ? Si tu le désires, il t'est proposé de prendre un an pour discerner en profondeur une éventuelle vocation, par quelques moyens simples et efficaces : cours fondamentaux à partir du Catéchisme de l'Église catholique, visite de paroisses pour voir ce qu'est la vie concrète (et non idéale) d'un prêtre... le tout au milieu des vignes et des orangers du séminaire de La Castille.

Et je suis libre de partir quand je veux ?

Bien sûr. Les propédeutes ne sont liés par aucun engagement, même si nous conseillons à chaque jeune de vivre l'année en entier, pour des raisons évidentes de fécondité. Une telle année est destinée à construire toute personne qui la vit, qu'elle choisisse ensuite de se marier ou de se mettre à la suite du Christ, au séminaire de La Castille ou ailleurs.

On le voit : l'argumentaire est développé **pour racoler plutôt que pour discerner** des vocations et la technique du « *mais vous êtes libre de* » est ici utilisée. Comme le constatent Joule et Beauvois « ce sont souvent les techniques les plus simples qui sont les plus efficaces ... Un acte réalisé dans un contexte de liberté est plus engageant qu'un acte réalisé dans un contexte de contrainte. » Les auteurs s'en expliquent : « Il a été montré, qu'en appelant explicitement au sentiment de liberté, on pouvait amener les gens à faire ce qu'ils n'auraient pas fait d'eux-mêmes ».

Tu es libre de partir, mais il t'est conseillé de rester. Et que faire d'autre de toutes façons une fois l'année universitaire engagée ? Il est trop tard pour aller s'inscrire ailleurs : donc le jeune propédeute va rester. « Pour des raisons évidentes de fécondité ».

La liberté de partir affichée incite à rester, tel est le paradoxe du discours.

Une fois cette technique utilisée, une autre viendra prendre le relais, celle du « *pied dans la porte* »: on a obtenu du jeune prospect un premier acte peu coûteux dans un cadre décrit comme champêtre : suivre une année de propédeutique. Ainsi on lui a fait mettre *le pied dans la porte*. L'étape suivante consistera à l'intégrer dans le véritable cursus de préparation à la prêtrise. Le lecteur comprendra qu'on risque d'amener au sacerdoce par ce jeu successif de techniques manipulatoires des jeunes gens qui n'ont pas tous le discernement nécessaire. Cela gonfle les statistiques d'ordinations du diocèse de Toulon.

Mais ces procédés peuvent se retourner contre leurs auteurs. Quand ces jeunes gens, une fois ordonnés, se rendent compte plusieurs années après qu'ils ont été manipulés, que ce n'était pas vraiment leur voie, cela produit des CHARAMSA qui compensent leur mal-être en menant une seconde vie occulte. Ils se sentent coincés et ils transgressent.

Et parfois cela explose publiquement.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Krzysztof_Charamsa

Bibliographie :

Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens

JOULE R.V. et Jean-Léon BAUVOIS

Nouvelle version. (2002) Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble

La soumission librement consentie,

JOULE R.V. et Jean-Léon BAUVOIS

Paris (1998) Presses universitaires de France

Eustache Latrompe